

Comptes provisoires de l'agriculture 2022

La forte hausse de la valeur de la production l'emporte sur celle des intrants

En 2022, la valeur de la production de la branche agricole s'accroît fortement en Bretagne, suite à l'importante augmentation des prix de l'ensemble des produits végétaux et animaux, en dépit de volumes réduits.

La valeur des produits végétaux progresse, principalement grâce aux prix des céréales. Avec des récoltes moins fructueuses qu'en 2021, les cours grimpent dans un contexte mondial de recul des productions (sécheresse, guerre en Ukraine) et de forte demande en grains. La production animale s'accroît également nettement en valeur. Les volumes se replient, mais, grâce à une demande porteuse liée à la reprise post-pandémie de la Covid-19, les prix atteignent des niveaux inédits, en raison de la répercussion du coût des intrants.

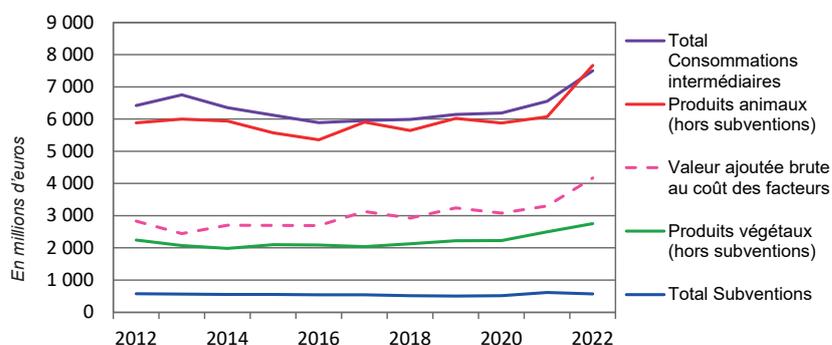
Parallèlement, la valeur des consommations intermédiaires s'alourdit plus qu'en 2021, sous le poids de l'énergie, des engrais et de l'alimentation animale. La valeur ajoutée de la branche agricole bretonne s'améliore cependant, la forte augmentation de la valeur de la production l'emportant sur celle des intrants.

En France, après avoir augmenté de 9 % en 2021, la **valeur de la production de la branche agricole** s'accroît de 17 % en 2022, tirée par la hausse des prix, dans un contexte mondial de renchérissement de l'énergie, des intrants et des matières premières agricoles. Elle progresse dans toutes les régions métropolitaines. Depuis dix ans, 2022 est l'année où la valeur de la production est la plus élevée pour les treize régions. Au niveau national, la valeur de la **production végétale** s'accroît de 17 % en 2022. Les volumes diminuent dans huit régions, le repli le plus important étant en Bretagne (- 11 %), tandis que les prix progressent dans l'ensemble des régions, à l'exception de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les conditions

météorologiques extrêmement chaudes et sèches de l'été ont, en effet, fortement pénalisé les récoltes de céréales, protéagineux, betteraves et pommes de terre. Les

prix des céréales et des oléagineux atteignent des niveaux inédits depuis dix ans, après une année 2021 où ils étaient déjà en forte augmentation. À l'effet des mauvaises récoltes,

Graphique 1
Évolution des principaux agrégats des comptes en Bretagne



Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2012-2020 définitifs, 2021 semi-définitifs, 2022 provisoires

Tableau 1

Principaux éléments participant à la variation de la Valeur ajoutée brute au coût des facteurs (VABCF) en 2022

En millions d'euros		
Variation de la VABCF entre 2021 et 2022 en Bretagne	+ 869	
Facteurs d'amélioration	+ 1 903	Part (%)
<i>dont : production d'œufs</i>	+ 516	27,1
<i>production de lait</i>	+ 378	19,8
<i>production de porcs</i>	+ 376	19,8
<i>production de gros bovins</i>	+ 169	8,9
<i>production de céréales</i>	+ 136	7,2
<i>production de volailles</i>	+ 127	6,7
Facteurs de dégradation	- 1 034	Part (%)
<i>dont : aliments composés achetés</i>	- 506	49,0
<i>aliments intraconsommés et fourrages</i>	- 145	14,0
<i>consommation de produits pétroliers</i>	- 133	12,9
<i>consommation d'engrais et amendements</i>	- 101	9,7
<i>production de pommes de terre</i>	- 33	3,2

Lecture : parmi les postes contribuant à l'amélioration de la VABCF en 2022, 27,1 % de l'augmentation de la valeur provient de la production d'œufs.

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture, 2021 semi-définitifs, 2022 provisoires

en France et dans la plupart des pays d'Europe, s'ajoutent ceux de la guerre en Ukraine, qui fragilise les approvisionnements, alors que la demande mondiale est dynamique. À l'inverse, la valeur de la production de vins rebondit grâce aux volumes, après une année 2021 marquée par le gel printanier et les maladies. La valeur de la production de légumes s'améliore grâce aux prix, malgré un recul des volumes. S'agissant de la **production animale**, la valeur nationale augmente autant que celle de la production végétale (+ 17 %), la forte hausse des prix l'emportant sur la baisse des volumes. En France comme en Europe, le cheptel bovin diminue tendanciellement depuis 2016, avec la fin des quotas laitiers. La décapitalisation du cheptel porcin et ovin se poursuit également et les volailles sont touchées par le retour de l'épizootie d'influenza aviaire. Dans le même temps, la demande est dynamique, en particulier en bovins, lait et œufs. En volume, les évolutions de la production animale sont assez homogènes entre les régions, allant de - 7 % à + 0,9 %, et les hausses de prix sont comprises entre + 8 % et + 36 %. En 2022, la valeur de la production animale est au plus haut depuis 2010 dans toutes les régions. Parallèlement, pour la deuxième

année de suite, **la valeur des consommations intermédiaires** augmente en France (+ 16 %), sous l'effet prix. La progression, qui concerne l'ensemble des régions, résulte principalement de l'accroissement des prix des engrais, des aliments pour animaux et de l'énergie, malgré des volumes en baisse. En dépit de charges plus élevées, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole de l'Hexagone s'améliore (+ 17 %), grâce à la progression de la valeur de la production. La valeur ajoutée brute dépasse celle de 2021 dans l'ensemble des régions, excepté en Nouvelle-Aquitaine, Corse et Centre-Val de Loire. Compte tenu des évolutions des différents postes (production, consommations intermédiaires, subventions, impôts), **la Valeur ajoutée brute au coût des facteurs (VABCF)**¹, rapportée au nombre d'actifs, s'accroît en France, comme dans les régions, excepté en Corse, Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire et Auvergne-Rhône-Alpes.

En Bretagne, la valeur de la production de la branche agricole, hors subventions, s'accroît de 20 %

1 - VABCF = valeur ajoutée brute (production y compris subventions sur les produits - consommations intermédiaires) + subventions d'exploitation - impôts sur la production.

en 2022, pour atteindre 11,21 milliards d'euros.

Augmentation des prix et baisse des volumes des produits végétaux

En 2022, la valeur de la **production végétale** progresse de 10 % par rapport à 2021, malgré un repli des volumes. L'accroissement régional est inférieur à l'évolution nationale. Comparée à la moyenne quinquennale, la valeur bretonne des produits végétaux progresse de 24 % (+ 28 % pour l'Hexagone). Globalement, les volumes se réduisent de 11 % et les prix excèdent de 23 % ceux de 2021.

L'accroissement de la valeur concerne avant tout les **céréales** (+ 15 %), suite à la hausse des prix (+ 21 %), dans un contexte de marchés déstabilisés par les effets de la guerre en Ukraine et par les restrictions d'exportation adoptées dans plusieurs pays. Malgré une faible hausse des surfaces et rendements des céréales à paille, le volume produit globalement en céréales se réduit de 5,7 % en Bretagne, du fait d'une mauvaise récolte en maïs grain (- 26 %) liée au repli des surfaces et des rendements. En 2022, la valeur produite en **légumes** s'améliore également grâce à une évolution positive en prix concernant la quasi-totalité des légumes, en dépit d'un repli des volumes. La campagne est toutefois défavorable en artichauts, échalotes et brocolis. La valeur produite en **pommes de terre** se dégrade, en

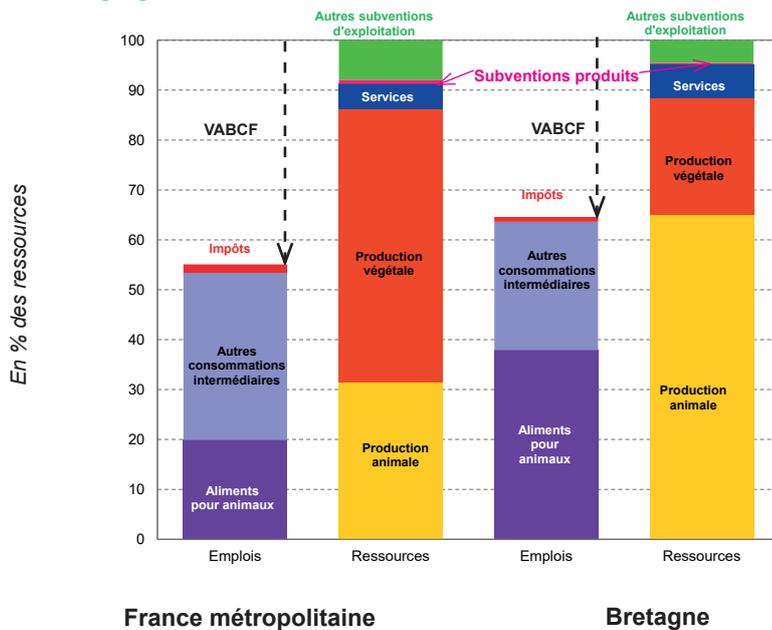
Tableau 2

Part des différents postes dans la valeur de la production en 2022

En %	Bretagne	France métr.
Ordre décroissant des postes en Bretagne		
Lait de vache	20,9	11,7
Porcins	18,2	3,8
Oeufs	11,2	2,7
Céréales	9,6	17,1
Volailles	9,4	3,5
Bovins	7,9	9,7
Services	7,1	5,5
Légumes et pommes de terre	6,8	7,7
Fourrages, fleurs et plantes	6,1	7,8
Autres prod. végétaux (hors vin)	2,0	11,7
Autres produits animaux	0,8	2,9
Vin	0,0	15,8
Total produits	100,0	100,0
En millions d'euros	11 214	94 728

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2022 (résultats provisoires)

Graphique 2
Part des agrégats servant au calcul de la VABCF en 2022



Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2022 (résultats provisoires)

revanche, en raison d'une chute des rendements.

Forte hausse des prix des produits animaux, offre en repli sauf en œufs

En 2022, la valeur de la **production animale** dépasse de 26 % celle de 2021 en Bretagne. L'accroissement régional dépasse l'évolution nationale. Avec des volumes inférieurs à ceux de l'an passé pour tous les postes, sauf en œufs de consommation, les prix atteignent des niveaux sans précédent en lait, bovins, porcins, volailles et œufs, sous l'effet d'une demande mondiale dynamique, excepté en porcs. Comparée à la moyenne quinquennale, la valeur de la production animale progresse de 30 % pour la région (+ 23 % pour l'Hexagone).

L'accroissement annuel de la valeur animale concerne en premier lieu la production d'**œufs de consommation**. Parmi les postes ayant un effet positif sur la VABCF bretonne, celui des œufs explique ainsi 27 % de l'accroissement (Cf. tableau 1). En 2022, leur valeur bondit en effet de 70 % sous l'effet prix, avec des volumes stables. Dans un contexte de demande soutenue et d'offre limitée en France du fait des abattages de poules pondeuses destinés à lutter contre l'épizootie d'influenza aviaire, les prix explosent. S'agissant des **volailles**, la valeur

produite gagne 14 % sur celle de 2021, grâce aux prix. En Bretagne, l'épidémie d'influenza aviaire a peu d'impact sur les abattages de poulets, mais la conjoncture se complique pour la filière dindes. La forte progression du coût de l'aliment est en partie répercutée sur les prix des volailles.

La valeur de la **production porcine** bretonne s'accroît de 23 % par rapport à 2021. Parmi les postes jouant positivement sur la VABCF bretonne, ce poste participe à hauteur de 20 % à l'amélioration, tout comme le lait. En 2022, l'offre porcine se contracte, en France comme dans l'Union européenne, et la demande mondiale, notamment de Chine, se rétracte. Conjointement avec le niveau historiquement élevé des intrants, la réduction de l'offre génère une forte hausse des prix à la production. Le prix de base du porc charcutier au marché de Plérin excède ainsi de 29 % celui de 2021.

La valeur de la **production laitière** progresse de 19 % en 2022. Les quantités de lait livrées par les producteurs bretons diminuent dans un contexte de réduction du cheptel et de la production fourragère. Suite au repli des volumes et tiré par les prix des produits laitiers industriels, le prix du lait payé aux producteurs bretons gagne 21 % en un an.

Concernant les bovins, la valeur

produite en **gros bovins** grimpe de 36 %, malgré des volumes plus faibles de 4 %. Dans un contexte d'offre limitée, tant en France qu'en Europe, de demande porteuse et de report partiel de l'envol du coût des intrants, les cours des gros bovins atteignent des niveaux inédits en 2022. Dans le bassin Grand Ouest, la hausse annuelle des prix atteint 46 % pour les vaches laitières P et 27 % pour les jeunes bovins à viande U.

Quant aux **veaux de boucherie**, la valeur de la production augmente de 11 % en un an. Les volumes abattus se réduisent, mais la revalorisation des cours, démarrée fin 2021, s'accroît.

Engrais, énergie et alimentation animale pèsent sur les intrants

Après avoir augmenté de 5,8 % en 2021, la **facture relative aux consommations intermédiaires s'accroît de 15 % en 2022**, proche de l'évolution nationale, sous l'effet de l'accroissement du prix de l'énergie, des engrais et amendements, et de l'alimentation animale. En conséquence du conflit russo-ukrainien, le prix de l'**énergie** explose (+ 52 %). Lié au prix du gaz, celui des **engrais et amendements** bondit de 75 %. Cette hausse exceptionnelle résulte des effets de la reprise économique avec la sortie du confinement, puis de la guerre en Ukraine. Le prix des **aliments achetés pour animaux** (+ 26 %) suit la forte hausse des cours des céréales, avec des volumes inférieurs de 6 % à ceux de 2021. Compte tenu de l'importance, en Bretagne, de la valeur des aliments achetés pour animaux dans les consommations intermédiaires (45 %, contre 19 % en France), ce poste contribue à 49 % à la dégradation de la VABCF (Cf. tableau 1). Le poste énergie y participe à hauteur de 13 %, et le poste engrais et amendements à hauteur de 9,7 %, malgré une utilisation réduite de 12 %.

Réduction des aides versées aux agriculteurs

En 2022, selon les premières estimations, le **montant total des aides directes versées aux agriculteurs** se réduirait de 7,1 % en Bretagne, pour atteindre 572 M€ (- 7,8 % au niveau national). Ces subventions diminuent dans toutes les régions. Les baisses de

Tableau 3
Les comptes de la branche agricole en Bretagne
Évolution des principaux postes entre 2021 et 2022

En millions d'euros courants pour les valeurs 2020 et 2021 Indices base 100 en 2020	2021	2022	Indice de valeur	Indice de volume	Indice de prix
Production évaluée					
hors subventions sur les produits					
Céréales	940	1 076	114,5	94,3	121,5
Plantes fourragères	569	646	113,4	71,5	158,6
Légumes frais	516	544	105,5	89,8	117,4
Pommes de terre	254	221	87,0	85,5	101,7
Autres produits végétaux	221	264	119,4	116,6	102,4
Produits végétaux	2 500	2 751	110,0	89,3	123,3
Gros bovins	475	645	135,6	95,8	141,6
Veaux	215	238	110,6	95,8	115,5
Porcins	1 663	2 039	122,6	95,1	128,9
Volailles	924	1 051	113,8	94,1	120,9
Œufs	740	1 256	169,7	100,5	168,9
Lait de vache	1 967	2 345	119,2	97,4	122,4
Autres produits animaux	89	92	103,9	98,4	138,4
Produits animaux	6 073	7 665	126,2	96,5	130,8
Production de services	772	798	103,4	98,3	105,2
Total production	9 345	11 214	120,0	94,7	126,7
Subventions sur les produits					
Céréales Oléagineux Protéagineux	1	2	123,5	///	///
Gros bovins	16	15	97,3	///	///
Ovins - Caprins	2	2	98,0	///	///
Lait de vache	22	21	98,4	///	///
Total subventions sur les produits	41	40	98,8	///	///
Consommations intermédiaires					
Aliments achetés en dehors de la branche	2 864	3 371	117,7	93,6	125,7
Aliments intraconsommés et fourrages	950	1 095	115,2	82,1	140,3
Engrais et amendements	185	285	154,6	88,4	174,9
Produits phytosanitaires	145	151	104,1	100,0	104,1
Produits pétroliers	292	425	145,6	96,0	151,7
Autres	2 113	2 173	102,8	///	///
Total Consommations intermédiaires	6 549	7 500	114,5	93,9	121,9
Valeur ajoutée brute	2 836	3 755	132,4	96,6	137,1
+ Subventions d'exploitation	575	532	92,5	///	///
- Impôts fonciers	82	85	103,3	///	///
- Autres impôts sur la production	27	30	112,1	///	///
= Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	3 302	4 171	126,3	///	///

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2021 semi-définitifs, 2022 provisoires

subventions par rapport à 2021 (aides mises en place dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 arrêtées en 2022, subventions liées au gel printanier moins importantes en 2022) n'ont été que partiellement compensées par de nouvelles aides exceptionnelles (aides instaurées face à la hausse du prix des intrants suscitée par le conflit russo-ukrainien, et face à l'épizootie d'influenza aviaire). Comparé à la moyenne quinquennale, le montant 2022 des aides directes serait toutefois en progression de 6,3 % pour la région et en recul de 1,7 % en France. Le montant des **subventions sur**

les produits (aides couplées), représentant 7 % du total des subventions bretonnes, diminuerait légèrement, comme à l'échelon national. Il s'agit principalement d'aides aux bovins laitiers et aux bovins allaitants (respectivement 22 M€ et 16 M€ en Bretagne). Les **subventions d'exploitation** (aides découplées) dues au titre de l'exercice 2022 se replieraient de 7,5 % en un an, à 532 M€ (- 8,5 % en France). Ces aides sont composées principalement des paiements découplés du premier pilier, en légère baisse en 2022 (377 M€). Ils comprennent pour 49 % le paiement

de base, pour 34 % le paiement vert, conditionné au respect de pratiques favorables à l'environnement, pour 15 % le paiement redistributif (aide aux 52 premiers ha) et pour 2 % le paiement jeunes agriculteurs. L'évolution apparaît faiblement négative pour les quatre catégories. Entre deux programmations des aides de la PAC (2015-2019 et 2023-2027), l'année 2022 constitue la dernière année de transition.

La valeur ajoutée brute bondit

Après avoir progressé de 4,4 % en 2021, la **Valeur ajoutée brute (VAB)**², qui découle des évolutions précédentes, bondit de 32 % en 2022 en Bretagne, l'importante augmentation de la valeur de la production l'emportant sur celle, un peu moins forte, des consommations intermédiaires.

En tenant compte des subventions d'exploitation, en recul, et des impôts, en hausse, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** progresse de 26 % en Bretagne (+ 13 % en France).

Rapportée au nombre d'actifs (unités de travail annuel totales), en baisse, la VABCF s'accroît de 24 %, hors inflation, en Bretagne. Au niveau national, elle gagne 10 % sur celle de 2021.

2 - VAB = production y compris subventions sur les produits - consommations intermédiaires

Chiffres-clés Bretagne 2022

La valeur de la production animale

- **68 %** de la valeur totale de la production agricole régionale ;
- **24 %** de la valeur de la production animale française ;
- **1^{er} rang** des régions françaises pour cette valeur.

La valeur de la production végétale

- **25 %** de la valeur totale de la production agricole régionale ;
- **5 %** de la valeur de la production végétale française ;
- **11^e** rang des régions françaises pour cette valeur.

Méthodologie

Les comptes macro-économiques de l'agriculture sont une opération de comptabilité nationale, menée conjointement au niveau national par l'Insee et par le SSP (Service de la statistique et de la prospective) du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, avec l'aide des Services régionaux de l'information statistique et économique (Srise) au niveau régional. Ces comptes suivent des règles définies au niveau européen et sont obligatoirement transmis chaque année à Eurostat. Ils portent sur le champ de la branche agricole, qui comprend l'ensemble des exploitations agricoles, ainsi que les entreprises de travaux agricoles, les Coopératives d'utilisation du matériel en commun (Cuma), les coopératives viticoles et les centres d'insémination artificielle.

Les comptes régionaux macro-économiques sont établis en trois versions : provisoire, semi-définitive et définitive. La diffusion est faite une fois par an, en juillet, à l'issue de la CCAN (Commission des comptes de l'agriculture de la Nation) : comptes provisoires N-1, semi-définitifs N-2 et définitifs N-3.

L'indicateur de revenu régional privilégié, retenu par le SSP depuis la CCAN de juillet 2016, est le Résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié (Utans), issu du Rica, (Réseau d'information comptable agricole) calculé par orientation technico-économique de l'exploitation (Otex) et par région.

Pour en savoir plus

Site de la Draaf Bretagne

- Agreste Bretagne – Conjoncture - N°5 – Avril 2023 –
« Bilan agricole 2022 en Bretagne - Hausse historique des prix à la production et des intrants »

- Rubrique Données économiques :
<http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Comptes-de-l-agriculture-revenus>

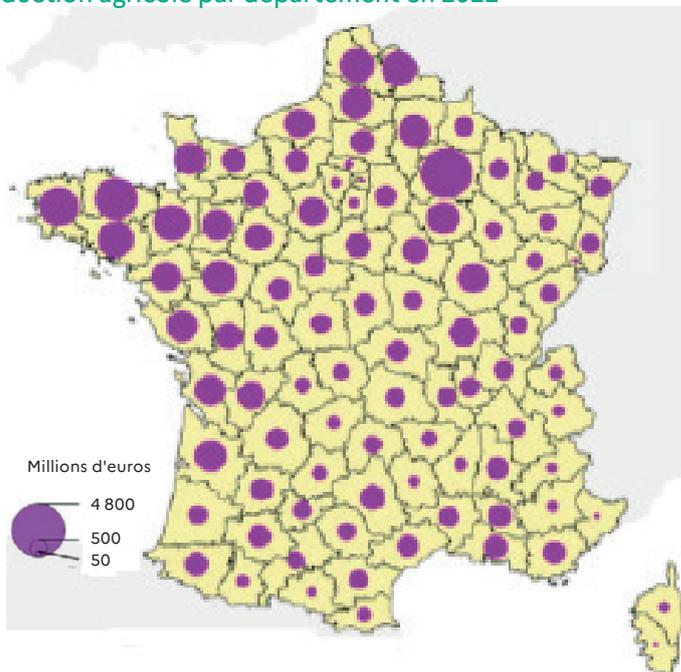
Site Agreste

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Les Dossiers - N°2023-2 - Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Session du 6 juillet 2023

Primeur - Juillet 2023 - N°2023-12 - Comptes régionaux de l'agriculture 2022 - « Un niveau de production record dans toutes les régions, dans un contexte de hausse des prix généralisé »

Carte 1
Production agricole par département en 2022



Source : SSP, comptes régionaux de l'agriculture, extrait du Rapport de la commission des comptes de l'agriculture de la nation du 6 juillet 2023

www.agreste.agriculture.gouv.fr